

Paire de gobelets ou vases à pied gallo-romains Bouillé-Courdault

Présentation d'une paire de verres à pied gallo-romains datés du 3^e s. de notre ère découverte à Bouillé-Courdault.



Cette paire de verre a été découverte à Bouillé-Courdault¹ en 1913 par deux agriculteurs. En labourant leur champ, ils ont mis à jour un muret. Intrigués par cette découverte, ils ont fouillé plus profondément pour trouver un ensemble de sépultures, soit une nécropole gallo-romaine – étudiée par René Valette et Charbonneau-Lassay –.

La principale tombe était un sarcophage aujourd'hui conservé au musée de Fontenay-le-Comte, témoin du goût « romanisé » des Pictons, acquis en 1925 par la municipalité de Fontenay-le-Comte avec l'ensemble du mobilier funéraire.

Cette tombe surprend donc par la richesse de son mobilier.

Ces deux pièces remarquables en verre incolore, hautes d'une vingtaine de cm, sont formées par un cône de verre creux puis soudé au pied par une boule pleine.

Un décor d'éléments polychromes agrémentant la surface du verre : bleus et transparents.

Ces éléments en relief sont figuratifs : la répétition de coquilles jointes deux par deux par un pédoncule et qui imitent les pierres précieuses pour affirmer le caractère luxueux de ces verreries.

Les motifs sont complétés par de petites feuilles de vigne avec un fil transparent.

Le décor est répété trois fois dans la hauteur et alterne avec une application de fil perlé transparent en forme de U.

Suite à différentes études, notamment dans les années 70, et à la restauration de ces gobelets, il a été mis en évidence que la

¹ Le petit village de Bouillé-Courdault est un site gallo-romain fixé en bordure du Golfe des Pictons à l'embouchure de l'Autize. Cette nécropole était à proximité immédiate d'une voie antique.

plupart des vases provenaient des fabriques rhénanes, notamment de Cologne. Leur décor est caractéristique des productions rhénanes de la fin du 2^e s, notamment les filets polychromes disposés sur le corps du vase pour former des motifs ornementaux parfois compliqués.

En effet, l'usage du verre incolore, apparu au courant du 2^e s., fut très utilisé pour la verrerie de luxe au cours du 3^e s. L'épaisseur très amincie du verre les rend inutilisables, ce qui renforce l'idée de luxe et d'apparat.

Cette luxueuse verrerie devait appartenir à des propriétaires fortunés et témoigne alors de leur statut social.

Cet usage du décor et du verre coloré dans l'Antiquité est à dessein pour imiter les pierres précieuses et affirmer qu'il s'agit d'une verrerie de luxe.

Néanmoins, la découverte de Bouillé-Courdault intrigue car ces verreries de luxe ont souvent été découvertes près de grands centres urbains où seule une clientèle aisée pouvait se les offrir. Mais n'oublions pas qu'à l'époque gallo-romaine, le Golfe des Pictons était un lieu de passage et de commerce lié aux grandes exploitations agricoles et maritimes.

Pour conclure, hors leur aspect esthétique, l'intérêt des collections évoquées réside dans le témoignage qu'elles apportent sur l'évolution des techniques verrières.

Les maîtres verriers romains atteignirent l'apogée de leur art au 2^e / 3^e s. grâce au verre moulé ou soufflé afin de créer des formes diverses et variées.

